

## Les vivants et les morts d'Urkesh (nord de la Syrie): les différents modes d'inhumation au bronze moyen\*

par

Arwa KHARABI\*\*

**MOTS-CLÉS.** — Archéothanatologie; Pratiques funéraires; Tell Mozan (Syrie); Sépultures.

**RÉSUMÉ.** — Découverte entre 1998 et 2004, la zone funéraire de Tell Mozan, située dans la ville haute d'Urkesh (capitale politique et économique des Hourrites), a livré une centaine de tombes datant du début du II<sup>e</sup> millénaire av. J.-C. et restées jusqu'à ce jour inédites. L'étude archéo-anthropologique menée sur cet ensemble remarquable visait, dans un premier temps, à apporter un éclairage sur de nouvelles pratiques funéraires pour cette période dans cette région mésopotamienne, puis dans un second temps, à présenter une vision complète des conceptions funéraires et du rapport à la mort dans la société ancienne d'Urkesh. Cette étude s'appuie, d'une part, sur les données archéothanatologiques (mise en place des dépôts et analyse de l'environnement de la tombe) et, d'autre part, sur les données biologiques (âge, sexe et état sanitaire des défunts). Si la majorité des sépultures d'Urkesh entre dans les normes funéraires caractéristiques de la période et de la région, d'autres sont plus atypiques, notamment par la position du cadavre et la quantité d'objets associés. Par ailleurs, des structures de feu et des dépôts de restes animaux associés aux tombes semblent être liés à l'identité biologique des défunts. De surcroît, l'étude de l'organisation de l'espace funéraire met en évidence des regroupements en fonction de l'âge et du sexe des défunts. Enfin, il semblerait exister une évolution des pratiques funéraires entre les deux phases d'utilisation de la nécropole qui traduit des changements dans l'organisation sociale pendant cette transition.

**TREFWOORDEN.** — Archeothanatologie; Begrafenis praktijken; Tell Mozan (Syrië); Graven.

**SAMENVATTING.** — *De levenden en de doden van Urkesh (ten noorden van Syrië): de verschillende wijzen van begraven van de vroege bronstijd tot het middenbrons.* — De necropolis van Tell Mozan, die werd ontdekt tussen 1998 en 2004, is gesitueerd in de bovenstad van Urkesh (de politieke en economische hoofdstad van de Hurriërs). De opgraving leverde honderden graven op die dateren uit het begin van het tweede millennium v. Chr., en die tot op heden onbestudeerd bleven. Het archeo-anthropologische onderzoek dat op deze opmerkelijke collectie werd uitgevoerd was er in de eerste plaats op gericht een licht te werpen op nieuwe grafgebruiken tijdens deze periode in deze Mesopotamische regio. Daarnaast is de bedoeling om ook een volledige voorstelling te geven van funeraire opvattingen en de relatie met de dood in de samenleving van het oude Urkesh. Deze studie is enerzijds gebaseerd op de archeothanatologische gegevens (de depositie van het lichaam

---

\* Communication présentée à la séance de la Classe des Sciences naturelles et médicales tenue le 20 février 2018. Texte reçu le 23 octobre 2018, soumis à *peer-review*. Version définitive, approuvée par les *reviewers*, reçue le 19 septembre 2019.

\*\* Department of Archaeology and Anthropology, Faculty of Science and Technology, Bournemouth University, Fern Barrow, Wallisdown, Poole BH12 5BB (United Kingdom).

en bijgaven en de analyse van de grafomgeving), en anderzijds op de biologische gegevens (leeftijd, geslacht en gezondheidstoestand). Alhoewel de meerderheid van de graven de karakteristieke funeraire kenmerken vertonen uit deze periode en regio, zijn anderen meer atypisch, met name in de manier waarop het lichaam in het graf werd geplaatst en de hoeveelheid geassocieerde objecten. Daarentegen lijken ovens en haarden en bijzettingen van dierlijke resten, die bij de graven horen, verbonden te zijn met de biologische identiteit van de doden. Ook de organisatie van de graven in de funeraire ruimte vertoont concentraties op basis van leeftijd en geslacht. Tenslotte lijkt er een evolutie te zijn in de grafgebruiken tussen beide gebruiksfasen van de necropolis, die mogelijk samenhangt met veranderingen in de maatschappelijke organisatie gedurende deze overgang.

KEYWORDS. — Archaeoethanatology; Funerary Practices; Tell Mozan (Syria); Graves.

SUMMARY. — *The Living and the Dead of Urkesh (Northern Syria): The Different Funerary Practices in the Middle Bronze Age.* — Discovered between 1998 and 2004, the funerary area of Tell Mozan, located in the upper town of Urkesh (the Hurrian's political and economic capital), has delivered a hundred graves dating from the early second millennium BC and remained until now unpublished. The archaeo-anthropological study carried out on this remarkable ensemble aimed, at first, to shed light on new funerary practices for this period in this Mesopotamian region, then in a second time, to give a complete picture of funerary conceptions and the relation to death in the ancient society of Urkesh. This study relies, on the one hand, on the archaeoethanatology data (setting up deposits and analysis of the tomb environment) and, on the other hand, on the biological data (age, sex and health conditions of the deceased). Although the majority of Urkesh burial sites fall within the funerary norms of the period and the region, others are more atypical, in particular through the corpse position and the number of associated objects. In addition, fire structures and deposits of animal remains associated with the graves seem to be related to the biological identity of the deceased. At the same time, the study of the organization of the funeral space has revealed groupings according to the age and sex of the deceased. Finally, there seems to be an evolution of funerary practices between the two phases of use of the necropolis that reflects changes in social organization during this transition.

## Introduction

Au milieu du III<sup>e</sup> millénaire av. J.-C., le nord et l'ouest de la Syrie ont livré une mosaïque de cités différentes, tant à l'échelle politique qu'à l'échelle spatiale. Ce phénomène, connu sous le nom de «seconde révolution urbaine», est à l'origine de l'uniformisation des schémas organisationnels des centres urbains. Des tablettes écrites en signes cunéiformes nous renseignent sur les politiques urbaines, les échanges commerciaux, le quotidien des acteurs sociaux, etc. (WEISS & COURTY 1993; UR 2002a,b; AKKERMANS & SCHWARTZ 2003). Toutefois, malgré cette somme d'informations sur les sociétés de l'âge du bronze, les pratiques funéraires demeurent relativement méconnues, tant par les textes que par l'archéologie. Pour remédier à ces lacunes, nous avons procédé à une étude archéo-anthropologique où nous comparons nos données du site de Tell Mozan (ancienne ville d'Urkesh) avec celles publiées sur les sites contemporains cir-

convoisins. Le but de cet article est donc d'identifier si les gestes funéraires mis en évidence à Urkesh entrent dans la norme régionale et quels paramètres entrent en jeu face à la mort et le traitement du cadavre chez les Mésopotamiens.

### Le site de Tell Mozan: ancienne ville d'Urkesh

Le site de Tell Mozan (fig. 1) est un site majeur dans la zone du piémont du nord de la Syrie, juste en dessous des sols de cols de montagne qui mènent à Tur-Abdin et au plateau turc (BUCCELLATI & KELLY-BUCCELLATI 1988). Le site est implanté dans le Wadi Dar'a (affluent du Khabur), partie centrale du triangle de Khabur, et plus exactement au sud du passage de Mardin, ouverture sur la route syrienne menant à une zone riche en ressources minérales (BUCCELLATI & KELLY-BUCCELLATI 1991). Le Tell s'étend sur une superficie de 130 ha et il se compose de deux grandes parties: une butte centrale (dite ville haute) qui a livré un palais, une structure monumentale — unique dans la région — nommée *abi* attenant à un temple et une *plaza* [1]\*. Une ville basse a aussi été découverte et semble avoir fonctionné comme zone d'habitat (BUCCELLATI & KELLY-BUCCELLATI 1988). Chaque ville est entourée d'un grand rempart (fig. 2).



Fig. 1. — Localisation géographique du site de Tell Mozan et des sites voisins dans le bassin du Khabur (BUCCELLATI 1998).

\* Les chiffres entre crochets [ ] renvoient aux notes, pp. 220-221.

Grâce à la découverte d’empreintes de sceaux-cylindres (fig. 3) aux noms d’Uqnitum (reine) et Tupkish (roi d’Urkesh) (BUCCELLATI 1998), le site de Tell Mozan a été identifié à l’ancienne ville d’Urkesh (BUCCELLATI & KELLY-BUCCELLATI 1996a, 1997a, 2002), la ville mythique hourrite et l’une des grandes capitales mésopotamiennes du III<sup>e</sup> millénaire av. J.-C. (BUCCELLATI 1999). Cette trouvaille, datant du XXIII<sup>e</sup> siècle av. J.-C., constitue jusqu’à présent le plus ancien document retrouvé écrit en langue hourrite (BUCCELLATI & KELLY-BUCCELLATI 1996b, 1997b). Le nom d’Urkesh était évoqué dans les textes hourrites décrivant le siège du dieu le plus important du panthéon hourrite, Kumarbi, autant que le mont Olympe l’était pour le panthéon grec (BUCCELLATI *et al.* 2003). L’importance d’Urkesh repose sur la présence de deux groupes socio-politiques: les Hourrites et l’empire akkadien. La localisation d’Urkesh fournit un nouveau point fixe pour la reconstruction de la géographie historique de la région et permet certainement de préciser l’histoire des Hourrites au III<sup>e</sup> millénaire av. J.-C.

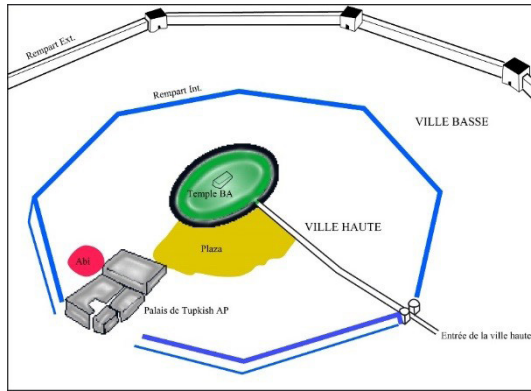


Fig. 2. — Reconstitution de Tell Mozan avec la ville basse entourée par le rempart extérieur et la ville haute protégée par le rempart intérieur (DAO: A. Kharobi d’après D. Reemes – N707). Note: les principales structures architecturales sont situées sur la ville haute.

Au III<sup>e</sup> millénaire av. J.-C., Urkesh fut alliée à l’empire d’Akkad après que son roi eut épousé la fille du roi akkadien Naram-Sin d’Akkad. En effet, Urkesh vécut son heure de gloire au cours de ce millénaire et la superficie du site s’étendit jusqu’à 130 ha au milieu du III<sup>e</sup> millénaire av. J.-C. (BUCCELLATI & KELLY-BUCCELLATI 2002). Au cours du II<sup>e</sup> millénaire av. J.-C., Urkesh passe sous le contrôle des dirigeants de Mari et la cité commence à décliner. Les archives royales de Mari attestent que le roi d’Urkesh devient vassal de Mari et les habitants l’ont compris en montrant une forte résistance à la politique de leur roi. Il semble que l’occupation sur la cité diminue et se cantonne à la ville haute. La ville basse est alors abandonnée pendant une brève période durant le II<sup>e</sup> millénaire av. J.-C., bien que la raison en reste encore inconnue à ce jour. Les der-

nières phases d'occupation datent de la période de Nuzi (vers 1500 av. J.-C.). Au cours de ces deux millénaires, la ville est habitée principalement par les Hurriens (BUCCELLATI & KELLY-BUCCELLATI 1995a,b). Urkesh est finalement abandonnée vers le milieu du II<sup>e</sup> millénaire (vers 1300 av. J.-C.) quand les Assyriens prennent le pouvoir sur toute la région (BUCCELLATI & KELLY-BUCCELLATI 1996b).

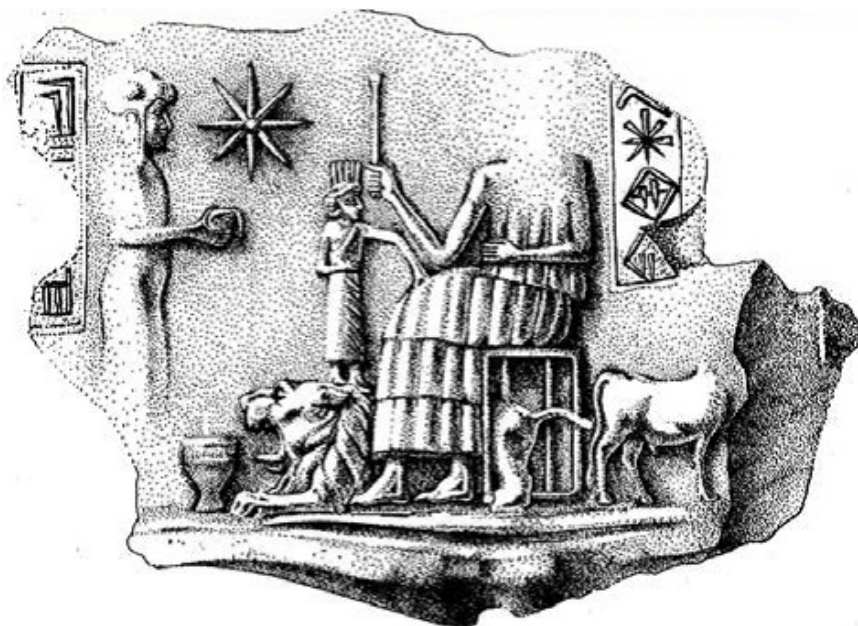


Fig. 3. — Enroulement du sceau-cylindre de Tupkish, roi d'Urkesh (2250 av. J.-C.) – dessin de Pozzi (BUCCELLATI & KELLY-BUCCELLATI 1996a).

### L'espace funéraire d'Urkesh

Les murs du palais royal de Tupkish ont été construits avec des briques en terre crue. Au fil du temps, ce matériau fragile s'est dissous en une couche uniforme de couleur rouge d'une épaisseur estimée à un mètre. Ces débris (couche IV), couvrant toute la région, se sont probablement accumulés au cours de la phase IV lorsque la zone a été abandonnée. Des sépultures ont été creusées dans cette couche ou dans la couche II qui correspond aux fondations des murs du palais. Le palais fut donc abandonné et son emplacement réutilisé à des fonctions funéraires. Cet ensemble de sépultures regroupées compose ce que nous appelons l'espace funéraire de la ville haute d'Urkesh (ancien secteur A du palais) (fig. 4).

L'emprise de ce dernier couvre une surface de 1 860 m<sup>2</sup>, pour un total de cent vingt-deux tombes regroupées.

La chronologie des sépultures est obtenue, d'une part, grâce à la chronologie relative s'appuyant sur la stratigraphie (ordre de succession des couches) ou à l'aide des séquences typologiques d'objets associés aux défunts, principalement les objets en céramique. D'autre part, certaines sépultures ont été datées par chronologie absolue, via des datations au radiocarbone. Les sépultures sont donc divisées selon leur datation en deux groupes: 1) les sépultures de la phase ancienne, attribuées à la culture d'Isin-Larsa ou Khabur ancien (2000 à 1900 av. J.-C.); 2) les sépultures de la phase récente, attribuées au Babylonien antique ou Khabur récent (1900 à 1600 av. J.-C.). Ces deux phases du bronze moyen sont séparées par une brève période d'abandon.



Fig. 4. — Répartition des différentes zones composant l'espace funéraire de la ville haute de Tell Mozan (DAO: A. Kharobi). Note: la zone A1 et la zone A3 n'ont livré aucune tombe.



## Matériel et méthodes: approche multidisciplinaire sur un corpus inédit

### MATÉRIEL

Notre corpus d'étude se compose de cent cinquante et un squelettes en bon état de conservation, provenant de cent vingt-deux tombes, et tenant compte des os en dépôt secondaire de l'espace funéraire d'Urkesh. La collection ostéologique a été transportée du laboratoire des sciences naturelles dans la maison des fouilles à Tell Mozan à Qamichli au laboratoire de la DGAM (*Directorate-General of Antiquities & Museums*) à Damas pour une mission d'étude de trois mois où nous avons pu analyser la totalité des squelettes. L'ensemble a ensuite été rapatrié à l'endroit des fouilles à Qamichli.

Nous avons eu recours aux fiches (réalisées par L. Ramos) de la majorité des tombes de la période du Khabur pour y récolter les données concernant les sépultures. Il s'agit d'une sorte de fiche de conservation où L. Ramos a noté ses observations de chaque squelette.

Les informations sur le contexte archéologique des tombes proviennent essentiellement de l'UGR (*Urkesh Global Record*). Il s'agit d'une méthode de documentation qui combine des entrées journalières à une technologie basée sur l'hypertexte. Ce système conjugue les avantages des bases de données et ceux d'une approche plus traditionnelle puisque les éléments sont liés par la stratigraphie et la typologie. L'ensemble des notes, photos et dessins des parcelles forme donc un tout plus synthétique qu'un simple rapport archéologique.

Une série inédite de rapports de terrain a été mise à notre disposition afin de compléter les données nécessaires pour notre étude. Les références des altitudes sont extraites de données collectées par B. Pritzcat à partir d'un système de GTS (*Global Telecommunication System*) avec des emplacements plus précis grâce au logiciel «AutoCad».

### MÉTHODES

Appréhender les pratiques funéraires d'une société ancienne demande une réflexion méthodologique qui est corrélée à la fois aux données archéologiques et aux données renseignant sur l'identité biologique des inhumés. C'est pourquoi chaque sépulture a fait l'objet d'une analyse pour définir son type, le mode de dépôt du corps et la taphonomie du cadavre (DEPIERRE 2014, DUDAY 1995, DUDAY & SELIER 1990, DUDAY *et al.* 1990). Afin de compléter cette étape de notre étude, nous avons récolté des données sur la localisation de la tombe et le mobilier funéraire. Puis, chaque squelette a fait l'objet d'une étude biologique menant à l'estimation de l'âge dentaire et squelettique (tab. 1) des sujets immatures (ADALIAN *et al.* 2002; FAZEKAS & KOSA 1978; MARESH 1970; MOORREES *et*

*al.* 1963a,b) et des sujets adultes (OWINGS WEBB & SUCHEY 1985, SCHMITT 2005).

**Tableau 1**  
Critères d'estimation de l'âge et code des classes d'âge des individus

Symbole	Description	Critères
[0] PER	Individus décédés au cours de leur première année, incluant la période périnatale.	Dimensions des os longs et stades de minéralisation dentaire.
[1-4] ENF	Individus décédés entre 1 et 4 ans révolus.	Stades de minéralisation dentaire et longueur des os longs.
[5-9] ENF	Individus décédés entre 5 et 9 ans révolus.	
[10-14] ENF	Individus décédés entre 10 et 14 ans révolus.	
[15-19] ADO	Individus décédés entre 15 et 19 ans révolus.	Stades de minéralisation dentaire, synchondrose sphéno-occipitale non soudée, fusion des épiphyses aux diaphyses en cours.
[20-30] AJ	Adultes décédés entre 20 et 30 ans.	Stade de minéralisation dentaire, crête iliaque en cours de fusion, extrémité sternale de la clavicule en cours de fusion.
[30 ans +] AM	Adultes décédés après 30 ans.	Crête iliaque et point médial de la clavicule soudés.
A?	Adultes/adolescents décédés après 15 ans.	Cette classe est attribuée aux individus dont le squelette est très partiel. Il est impossible de définir si l'individu est adolescent ou adulte. Ainsi, nous pouvons seulement dire que son âge est supérieur à quinze ans.

La détermination du sexe n'est possible que sur les sujets adultes (MAJÓ *et al.* 1993; MAJÓ 1996, 1997). L'os coxal est plus souvent utilisé puisqu'il montre un dimorphisme sexuel fort (BRUZEK *et al.* 2005). En effet, la parturition impose que la morphologie du bassin d'une femme soit différente de celle de l'homme (HOUËT *et al.* 1995, TAGUE 2000). De plus, ce dimorphisme sexuel semble être identique dans toutes les populations (BRUZEK *et al.* 1999, HOUËT *et al.* 1999).

Deux méthodes ont été appliquées: celle de BRUZEK (2002) et celle de la DSP (Diagnose sexuelle probabiliste; MURAIL *et al.* 2005). La première consiste en une observation macroscopique de cinq zones de l'os coxal. La seconde se base sur dix mesures de l'os coxal avec un minimum de quatre pour obtenir une dia-



gnose sexuelle fiable. En dessous d'un intervalle de confiance de 95 %, le sujet sera considéré comme «indéterminé».

La stature des individus adultes a été déterminée à l'aide des équations établies par TROTTER & GLESER (1952, 1958) et redéfinies par CLEUVENOT & HOUËT (1993) (tab. 2). Cette méthode se base sur la longueur maximum des os longs, en centimètres, et permet une application sur des individus dont le sexe est indéterminé. Les mesures effectuées sur les fémurs ont été privilégiées, puisque c'est l'os qui présente la plus grande corrélation entre sa longueur et la stature (CLEUVENOT & HOUËT 1993).

**Tableau 2**

Équations utilisées pour l'estimation de la stature des sujets adultes  
(CLEUVENOT & HOUËT 1993, d'après TROTTER & GLESER 1952, 1958)

Os	Équation pour les sujets masculins	Équation pour les sujets féminins	Équation pour les sujets de sexe indéterminé
Fémur (M1)	2,58 (M1) + 40,66 ± 4,14	2,88 (M1) + 36,54 ± 3,83	2,85 (M1) + 39,20 ± 4,13
Humérus (M1)	3,93 (M1) + 42,41 ± 4,83	4,19 (M1) + 32,73 ± 4,65	3,95 (M1) + 41,05 ± 4,83

## Résultats

### LA TOMBE: ARCHITECTURE FUNÉRAIRE

Nous avons classé les tombes découvertes sur l'ensemble de l'espace funéraire d'Urkesh selon cinq principaux types. Ce classement est fondé sur le creusement de la fosse et les éléments architecturaux conservés pour chaque tombe. Au total, septante tombes ont été définies, soit 52 % de notre corpus [2].

Les cinq types de tombes sont:

- Les tombes à fosse simple (38 %): creusées dans la terre, dans un sol ou dans un mur, sans aucun élément d'aménagement.
- Les tombes à fosse aménagée (23 %): présentent des parois aménagées avec soit de la terre battue, soit des briques. Ces structures enterrées ne présentent pas d'élément en élévation. Le sol de ces tombes pouvait être le sol naturel ou une couche de tessons en céramique ou un cailloutis.
- Les tombes en jarre (32 %): les jarres sont simples, sans décoration ni motif particulier, et similaires à celles retrouvées en contexte domestique (stockage, transport, etc.). La jarre était souvent cassée intentionnellement afin de construire un réceptacle formé d'un fond sur lequel le défunt était déposé puis recouvert de l'autre partie. Plus rarement, la jarre était complète et déposée couchée sur le côté, debout ou bien à l'envers dans une fosse adaptée à sa taille.

- Les tombes en bâtière (5 %) : caractérisées par l'architecture de leur couverture aménagée avec des tuiles en briques crues et en pierres (fig. 5).
- La tombe à chambre en voûte avec une entrée (2 %) : tombe souterraine avec une voûte formée de deux séries de briques superposées qui débordent les unes au-dessus des autres en se faisant face (fig. 6). Elle constitue un exemple unique à Urkesh et date de la phase récente (1900-1600 av. J.-C). Elle n'a pas de localisation particulière dans l'espace funéraire d'Urkesh et abrite le squelette d'une femme adulte.

Seules les tombes en jarre ont montré une sélection selon le profil biologique du défunt. Elles concernent exclusivement les enfants dont l'âge est compris entre zéro et sept ans (KHAROBI *et al.* 2014a). En effet, le choix d'inhumation dans les autres tombes est indépendant de l'âge ou du sexe du défunt. De plus, aucun regroupement selon le type de tombe n'a été observé au sein des deux sites, mis à part les trois tombes en bâtière équidistantes et alignées sur le même axe (nord-sud). Les autres tombes sont dispersées autour d'elles sans répartition spécifique en fonction du type de contenant.

La profondeur des tombes varie selon l'architecture funéraire ; les fosses simples, par exemple, sont peu profondes (0,10 à 0,20 m), alors que les tombes construites le sont nettement plus (0,50 à 0,60 m) mais n'atteignent jamais un mètre de profondeur (KHAROBI 2015).



Fig. 5. — Vue verticale (à gauche) et vue latérale (à droite) de la même tombe couverte en bâtière mise au jour sur l'espace funéraire d'Urkesh, sépulture A8a8. © Archives fouille Mozan.

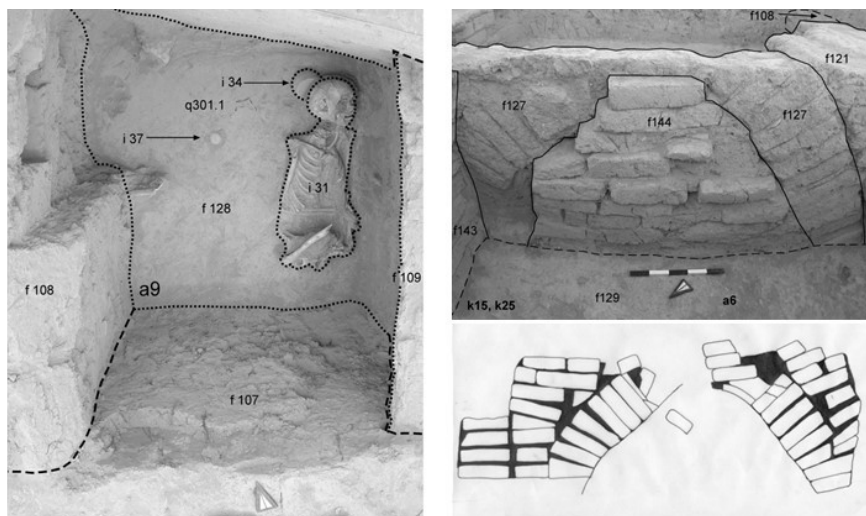


Fig. 6. — Exemple unique de tombe souterraine avec voûte découverte sur l'espace funéraire d'Urkesh, sépulture A16.31. © Archives fouille Mozan.

#### LE CADAVRE: TRAITEMENTS ET MANIPULATIONS DES OSSEMENTS

Nous disposons de suffisamment de données pour établir la nature de cinquante-huit dépôts: trente-trois dépôts sont primaires [3] et vingt-cinq pourraient l'être mais auraient subi une perturbation ou seraient secondaires [4] dans le sens propre de la définition.

Dans la majorité des cas, les corps ont été déposés en position fléchie sur le dos ou sur le côté, avec certaines exceptions illustrées par une position assise ou ventrale (fig. 7), ou bien avec les membres en extension.

L'orientation des défunts est diverse. Les corps peuvent être déposés selon un axe est-ouest ( $N = 10$ ), ouest-est ( $N = 9$ ), sud-nord ( $N = 9$ ), nord-sud ( $N = 4$ ) et sud/est-nord/ouest ( $N = 1$ ). La face regarde dans la majeure partie des cas au nord ( $N = 15$ ), à l'ouest ( $N = 9$ ), à l'est ( $N = 4$ ) et au sud-est ( $N = 2$ ). Un seul individu regardait au sud. Dans la très grande majorité des sépultures, la tête est tournée sur le côté. Cependant, il faut être prudent quand le défunt est placé sur le dos, le risque d'un basculement secondaire est envisageable à cause de la décomposition des tissus mous du cou. Il n'existe, par ailleurs, aucun lien statistiquement significatif entre l'orientation du corps, l'âge au décès ou le sexe.

Les tombes, pour la plupart, sont individuelles ( $N = 104$ , soit 85 %), où la décomposition du cadavre a eu lieu le plus souvent en espace colmaté [5]. Cependant, il y a également seize tombes plurielles [6] pour lesquelles le calcul du nombre minimum d'individus (NMI) a été pris en compte (KHARABI 2015). Lorsque les vestiges osseux correspondent à plusieurs squelettes partiellement

représentés et dispersés dans la tombe sans connexion anatomique, trois possibilités sont envisagées: soit il s'agit d'un dépôt secondaire, soit d'une vidange, soit enfin d'une perturbation. À Urkesh, trois tombes peuvent illustrer ces cas, puisque des ossements «en vrac» y ont été découverts.

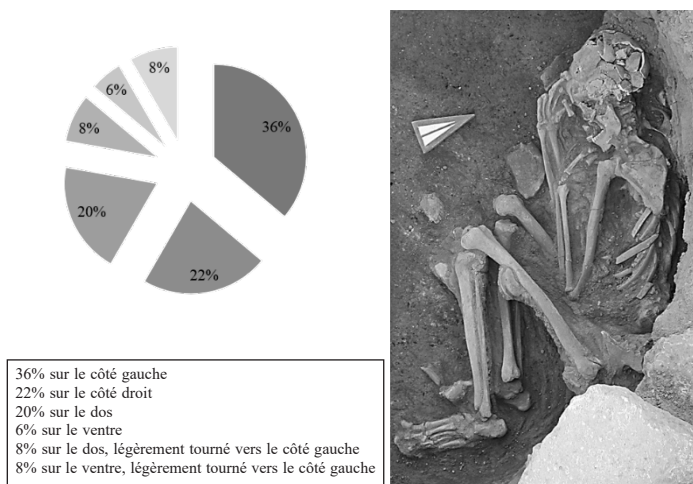


Fig. 7. — Répartition des diverses positions d'inhumation observées dans l'espace funéraire d'Urkesh avec un exemple de la position fléchie sur le côté droit. © Archives fouille Mozan.

La tombe A16.47, tombe ayant livré les restes de deux enfants inhumés tête-bêche et sur le côté droit, nous permet d'envisager une inhumation simultanée. Le fait que la tête de chacun de ces individus recouvre une partie des pieds de l'autre nous a permis de conclure à la simultanéité du dépôt. La mise en place du second n'a entraîné aucune perturbation importante du premier corps déposé.

La sépulture A7.526/531 contenait les restes squelettiques de cinq individus inhumés l'un à côté de l'autre et un amas dans un angle à proximité de l'entrée de la chambre (fig. 8). La présence de nombreux petits os et le maintien d'une logique anatomique attestent du caractère primaire des dépôts. En premier lieu, deux individus auraient été déposés dans la fosse. Dans un deuxième temps, la tombe aurait été rouverte pour y déposer les corps des deux autres sujets, ce qui a créé des perturbations au niveau de la cage thoracique et des membres supérieurs des deux squelettes précédents. Ces perturbations se sont accompagnées de déplacements des squelettes céphaliques de ces deux derniers vers le bord ouest de la chambre afin de faciliter les dépôts correspondant à la deuxième phase d'inhumation. Le cinquième individu pourrait également correspondre à la deuxième phase d'inhumation, ou bien à une phase plus tardive, dite «dernière phase». Cela nous conduit à proposer plusieurs phases d'inhumations successives avec un intervalle temporel indéterminé entre chacune d'elles.



Fig. 8. — Tombe A7.526/531, dont l'entrée est orientée du côté nord de la fosse. © Archives fouille Mozan.

Il s'agit d'une sépulture plurielle qui aurait accueilli des dépôts simultanés et des dépôts successifs. Nous n'avons toutefois aucun indice pertinent de dépôts simultanés. Aucune des zones de contact entre deux sujets n'est en connexion stricte. Il faut imaginer que le déplacement dans la chambre n'était pas évident. Toute la largeur est occupée par les squelettes et la circulation ne pouvait se faire qu'accroupie étant donné la faible hauteur (0,80 m) de la structure.

Enfin, en ce qui concerne les groupes «en vrac» et surtout l'amas dans l'angle nord-est, il peut s'agir des vestiges partiels d'un individu déposé dans la chambre pour être ensuite réduit. Les os ont été bougés afin de faire de la place pour des inhumations postérieures et certains os auraient pu être prélevés à ce moment-là. L'autre hypothèse serait celle d'un individu dont le corps s'est décomposé dans un autre lieu et dont certains éléments osseux auraient ensuite été déplacés dans la chambre. Il s'agirait alors d'une sépulture secondaire (KHARABI & BUCELLATI 2017).

Dans une tombe en jarre (A16.78) contenant le squelette d'un enfant, une vertèbre thoracique humaine de taille adulte a été retrouvée dans un récipient en céramique (fig. 9). Elle aurait donc été ramassée dans une autre tombe, manipulée et déposée dans une petite jarre dont le diamètre de l'ouverture correspond



parfaitement à la taille de la vertèbre (KHAROBI & BUCCELLATI 2017). Cette tombe fait partie de celles auxquelles une structure de feu a été associée (KHAROBI *et al.* 2014b). Ce cas montre un indice de la récupération d'ossements probablement déjà à l'état sec afin de les déposer dans une autre tombe (KHAROBI & BUCCELLATI 2017).

Malgré le faible nombre de tombes plurielles (13 %) ayant révélé des manipulations d'ossements par rapport aux tombes primaires et individuelles, il y a bien eu parfois des réouvertures de certaines structures funéraires dans le but d'y déposer de nouveaux corps ou bien de récupérer quelques ossements pour les transporter vers leur lieu définitif de dépôt.

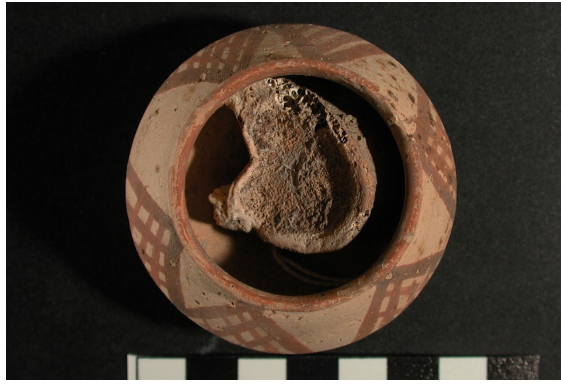


Fig. 9. — Une vertèbre thoracique humaine adulte dans un récipient en céramique déposée dans une tombe en jarre (A16.78).  
© Archives fouille Mozan.

#### LES OFFRANDES: CÉRAMIQUE ET FAUNE

Les offrandes à Urkesh sont représentées essentiellement par de la vaisselle en céramique et exceptionnellement par des restes animaux.

La proportion des tombes contenant de la céramique est très élevée (86 %). Inhumér le défunt avec des offrandes n'était donc pas la règle à Urkesh et est répertorié indépendamment du type de tombe ou du mode d'inhumation. Sur l'ensemble des sépultures ayant présenté une association avec du mobilier, vingt-cinq ont livré entre un et quatre objets en céramique de taille et de forme variée. Tandis que certaines tombes n'ont livré aucun objet, d'autres contenaient des dizaines d'éléments de vaisselle.

Soixante et une jarres, deux bols et une assiette ont été découverts, que ce soit dans des tombes d'enfants ou d'adultes. Nous avons observé la présence systématique d'un dépôt de vaisselle en céramique dans les tombes d'adultes (15/15). Ce n'est pas le cas des tombes d'enfants (17/19).

La vaisselle pouvait être placée à l'intérieur et/ou à l'extérieur de la tombe. Lorsque la localisation de l'objet par rapport au défunt est connue, on a observé que les éléments de vaisselle sont déposés au niveau de la tête (N = 13) ou au niveau des pieds (N = 10). Seuls les individus A15.42 et A15.63 étaient accompagnés d'une petite jarre déposée respectivement au niveau du coude et de la main. Les éléments de vaisselle peuvent être déposés debout (N = 9) ou couchés (N = 8). La seule assiette découverte dans la tombe A10.63 a été déposée à l'envers. Dans tous les cas, les objets funéraires à Urkesh sont très simples et normalisés comme dans d'autres sites contemporains de la région (Mari, Hammam et Turkman, Tell Bi'a et Chagar Bazar).

À propos des restes fauniques, une seule tombe (A10q1137) renfermait deux fragments d'un crâne de suidé et un talus de capriné mêlés à un squelette humain adulte partiellement conservé. Il s'agit d'un dépôt, probablement secondaire, où le squelette est partiellement représenté. Les ossements sont répandus sur toute la surface de la fosse sans position précise du cadavre.

En revanche, une tombe à fosse simple (A7.413) montre une association directe entre un dépôt de restes animaux et les restes squelettiques de six individus (un sujet immature et cinq sujets adultes). À l'entrée de cette tombe, une fosse contenant la carcasse complète d'un équidé a été découverte. Le squelette de l'animal apparaît en position anatomique sur le côté droit (fig. 10). L'équidé a été inhumé avec trois jarres de différentes tailles (une grande, une moyenne et une très petite, la grande contenant une broche en bronze), deux pointes de flèche et un grand fragment plat en bronze. Ces indices (localisation de la fosse, position d'inhumation, présence d'objets funéraires) montrent que le dépôt de l'âne n'est pas une coïncidence.



Fig. 10. — Dépôt d'un équidé inhumé sur le côté droit présentant une parfaite connexion anatomique; la fosse se trouve devant l'entrée de la sépulture A7.413 à Urkesh. © Archives fouille Mozan.



## Discussion

Trois grandes pratiques d'inhumation cohabitent en Syrie du Nord au cours du III<sup>e</sup> millénaire av. J.-C. (fosse simple, fosse aménagée et inhumation en jarre). Elles sont représentées dans la plupart des sites importants de la région, comme à Tell Hamoukar (KHARABI *et al.* 2017), Tell Brak (MCMAHON & STONE 2013), Tell Arbid (WYGNAŃSKA 2012), Tell Ahmar (BACCARIN 2014), Tell Leilan (RISTVET 2005) et Tell Tweini (HAMEEUW & JANS 2008). La procédure d'inhumation apparaît assez standardisée à l'échelle de la Syro-Mésopotamie. Quelques variations mineures sont cependant notées d'un site à l'autre dans les dimensions des tombes, la morphologie des jarres ou dans le mode de fermeture. L'inhumation dans des fosses concerne la majorité des tombes dans la région depuis le néolithique (AKKERMANS 2006). Alors que les tombes en jarre existent au Proche-Orient dès le néolithique, elles n'apparaissent en Mésopotamie qu'à la fin du IV<sup>e</sup> ou début du III<sup>e</sup> millénaire av. J.-C. Elles deviennent même, en termes de quantité, le type de tombe le plus largement représenté pour cette période en Syrie du Nord (ORRELLE 2008) et restent la pratique majoritaire, plus particulièrement pour les enfants sur un grand nombre de sites (PERELLO 2011). Il a également été signalé dans la région du nord de la Syrie que la plupart des sépultures de l'âge du bronze ancien étaient enterrées, suggérant qu'il n'y avait aucun intérêt à rendre les structures funéraires plus visibles. En outre, nous n'avons pas de données suggérant la présence de signes ou de marqueurs de surface (VALENTINI 2011).

Une situation différente est documentée pour les pratiques funéraires de l'âge du bronze moyen qui a vu l'apparition de nouveaux types de structure plus élaborés dans leur architecture et qui sont devenus caractéristiques de la période (VALENTINI 2003, GALLI & VALENTINI 2006). En effet, des tombes en bâtière et des tombes en voûte ont été découvertes sur plusieurs sites de la région: Tell Arbid, Tell Chagar Bazar, Tell Assur, Tell Kahat, Tell Mohammed Diyab et Urkesh, au nord; Isin, Uruk, Larsa, Sippar, Ur et Susa, au sud et à l'est (GALLI & VALENTINI 2006; WYGNAŃSKA 2008, 2012; KHARABI 2015). La fréquence de ces structures funéraires est considérée comme l'une des caractéristiques principales de la période du Khabur (1790-1595 av. J.-C.) (WYGNAŃSKA 2008). L'apparition de dépôts secondaires et de tombes plurielles sur quasiment tous les sites syro-mésopotamiens à partir de l'âge du bronze moyen est en accord avec ce qui est mentionné pour la Mésopotamie ancienne dans les sources écrites cunéiformes. Le respect de l'intégrité du cadavre était la règle. Il était donc exigé, même considéré comme un devoir pour la famille, d'enterrer ses morts sous terre et de ne jamais les laisser sans sépulture (BOTTERO 1980, 1990). Ne pas être enterré était considéré comme une punition sévère, concernant les pécheurs (p. ex., les femmes ayant avorté, les ennemis tués au combat) et quelques autres cas (MEIJER 2003). La réouverture des tombes était donc interdite puisqu'elle aurait permis à l'esprit dangereux et rancunier du mort de circuler parmi les vivants (CASSIN 1990). Les fouilles de sites archéologiques mésopotamiens ont, à la fois, confirmé et modulé

certaines convictions. En effet, la majorité des opérations archéologiques a livré des inhumations primaires et individuelles. Néanmoins, des dépôts pluriels générant parfois des manipulations d'ossements sont également attestés. Les informations tirées des sources écrites de l'époque sont à utiliser avec précaution. Nous ne pouvons donc pas considérer ces textes comme des sources absolument fiables (KHAROBI 2015, KHAROBI & BUCCELLATI 2017).

#### UN MODE SÉLECTIF ENTRE L'ESPACE VÉCU ET L'ESPACE FUNÉRAIRE

En Syrie du Nord et au cours de l'âge du bronze (ancien et moyen), trois schémas d'organisation de sépulture sont répertoriés: les nécropoles *extra-muros*, les inhumations *intra-muros* regroupées au sein d'une zone particulière et les inhumations *intra-muros* dispersées entre ou sous les habitations. Ces pratiques ne sont pas exclusives et peuvent cohabiter sur le même site. Nous ne disposons, dans l'état actuel des recherches, d'aucune attestation au nord de la Syrie d'inhumations regroupées sur une zone située à l'intérieur de la cité fortifiée. Urkesh nous offre donc un cas unique à propos de la géographie d'un espace funéraire *intra-muros*. C'est pourquoi il nous paraît nécessaire d'évoquer le mode sélectif qui a conduit les vivants d'Urkesh à inhumer certains de leurs défunts dans l'espace funéraire plutôt que sous les maisons. Y a-t-il eu une sélection en fonction de l'identité biologique ou sociale du défunt?

Les tombes *intra-muros* sous l'habitat reflètent une relation directe entre les vivants et leurs morts. Plusieurs hypothèses ont été proposées: une différence de statut social ou une «particularité individuelle» du défunt, une mort violente ou une maladie qui aurait pu inciter les vivants à inhumer ces défunts sous l'habitat (FOREST 1983, THALMANN 2006). Postgate attribue cette distinction à la capacité de la famille et à ses moyens de pouvoir offrir un terrain dans l'espace funéraire pour inhumer ses morts; dans le cas contraire, la famille aurait été obligée de les enterrer sous la maison (POSTGATE 1990).

À Urkesh, premièrement, sujets immatures comme sujets matures des deux sexes ont été inhumés dans l'espace funéraire de la partie haute de la cité; une sélection selon l'âge ou le sexe du défunt est donc exclue. Deuxièmement, l'étude de l'état sanitaire ne témoigne d'aucune maladie à part quelques cas d'arthrose et un seul cas d'ostéomyélite. Cela pourrait, au moins, nous permettre d'exclure une épidémie [7] qui aurait conduit à la mort collective et rapide de cette petite communauté d'Urkesh. Troisièmement, les inhumés ont été accompagnés dans la plupart des cas d'une gamme d'objets (en bronze ou en céramique). Kelly-Buccellati a montré que la vaisselle dans les tombes de l'espace funéraire d'Urkesh est de type grossier, cuite à une température basse et contenant beaucoup d'ivraie [8]. Elle n'a pas les formes typiques du Khabur découvertes sur le site. Ce type de production a été interprété comme destiné à un usage en contexte funéraire et fabriqué par des artisans non spécialistes (KELLY-BUCCELLATI 2010). Cette production n'était, semble-t-il, pas vouée à accom-

pagner des individus ayant un bas statut social dit «pauvre». L'hypothèse d'un statut social élevé pourrait être soutenue par un faisceau de pratiques funéraires atypiques à Urkesh (sépultures associées aux structures de feu, sépultures d'équidés). De plus, la variété dans l'architecture funéraire aurait pu refléter divers niveaux de différenciation sociale nécessitant une dépense d'énergie plus importante à la construction de certaines tombes (tombe en bâtière, tombe à chambre voûtée avec entrée) qui reflétaient le statut supérieur de certains défunts.

#### LES COMMÉMORATIONS ET LA VIE APRÈS LA MORT

En règle générale, les vases sont les objets les plus courants dans les tombes en Mésopotamie antique. La croyance d'une survie dans l'au-delà était la règle, puisqu'on fournissait au défunt des provisions nécessaires à une nouvelle vie commençant après sa mort. Les récipients en céramique auraient été déposés au moment de l'enterrement ou bien pendant les rituels de post-inhumation autour de la tombe (CHAHOUÏ & VILA 2019).

Selon la localisation de la vaisselle par rapport à la sépulture, nous proposons par la suite deux catégories fonctionnelles: (1) dans la tombe: la vaisselle a pour but d'aider l'individu à continuer de vivre dans le monde des morts; (2) autour de la tombe: souvent à l'entrée (comme des *beer sets* [9], par exemple), la vaisselle correspond aux contenants que les membres de la famille avaient l'habitude de venir remplir avec de la nourriture et des boissons pendant les rituels comme pendant le *kispum* [10] (BIROT 1980, TSUKIMOTO 1985). La vaisselle est parfois accompagnée de réserves alimentaires (comme l'attestent des os et des graines conservés dans ces récipients) qui devaient permettre au défunt de poursuivre ses activités dans l'au-delà. Pourvoir l'esprit de nourriture et de boisson est compatible avec cette croyance que l'au-delà est stérile et dépourvu des nécessités de base pour survivre.

Un ensemble similaire à celui des vaisselles standardisées découvert à Urkesh a été mis en évidence dans des sites contemporains et voisins. Les tombes de Tell Arbid comportent un ou plusieurs vases en céramique, des ornements personnels et parfois des offrandes de viande et un *beer set* individuel (WYGNAŃSKA 2012). À Tell Barri, de la vaisselle en céramique a été trouvée dans l'axe menant aux tombes voûtées (GALLI & VALENTINI 2006). D'après les textes administratifs enregistrant des livraisons régulières de repas dans les chapelles funéraires pour les rois inhumés d'Ur III, nous pouvons conclure avec certitude que les morts, comme les vivants, ont reçu un repas quotidien «au moins pour les rois». Bien évidemment, il n'existe pas de sources écrites concernant les gens ordinaires.

En revanche, les textes sont muets sur la pratique d'inhumer les animaux soit dans les tombes humaines, soit dans leurs propres dépôts. Cependant, les fouilles archéologiques ont montré qu'il arrive que des ossements d'animaux soient retrouvés dans des contextes funéraires (PIATKOWSKA-MAŁECKA & WYGNAŃSKA 2012). Les animaux ont occupé une place indispensable dans la vie quotidienne

(compagnie, élevage, etc.) des sociétés anciennes du Proche-Orient, mais sont aussi devenus symboliques dans les rites funéraires (SCHWARTZ 2007). Or, si les raisons et la symbolique qui ont suscité ces dépôts restent incompréhensibles, il est évident qu'il faut y voir des connotations rituelles. L'adoption d'une telle pratique reflète le rôle important des animaux (FINET 1993). Si l'âne et le cheval passent pour avoir une fonction purement symbolique, la question reste entière en ce qui concerne les autres espèces. À Lagash, des sacrifices de moutons, d'agneaux et de bovins sont mentionnés dans les rituels liés aux repas dédiés aux morts (ROSENGARTEN 1960a,b).

L'exemple de la tombe d'équidé à l'entrée de la tombe A7.413 à Urkesh reste unique sur le site, mais les données archéologiques venant d'autres sites comme Tell Arbid (WYGNAŃSKA 2012), Tell Mohammed Diyab (NICOLLE 2012) et Tell Chagar Bazar (TUNCA *et al.* 2018) montrent que cette tradition apparue à la fin du bronze ancien s'est largement répandue à partir du bronze moyen, depuis l'Égypte, via le Levant du Sud, jusqu'à la Mésopotamie (PORTER & SCHWARTZ 2012), et a continué à être pratiquée jusqu'au bronze récent. Elle est même devenue une pratique suffisamment standardisée pour être considérée comme une norme de l'âge du bronze moyen et destinée à une certaine classe des sociétés anciennes. Chaque site ne livre qu'un nombre modeste de cas de cette association mais à chaque fois les exemples sont tout à fait identiques, que ce soit dans le type de tombe choisi (tombe voûtée), le type de sépulture (inhumation plurielle), la localisation des dépôts par rapport à la tombe (à l'entrée de celle-ci), le dépôt de mobilier dans la fosse de l'animal et non dans la tombe abritant le squelette humain.

Enfin, à Tell Arbid, les preuves de l'existence de rites «post-inhumation» suggèrent que l'interaction de la société avec le défunt n'est pas limitée à l'acte de l'enterrement. Des cultes d'ancêtres ont été pratiqués sur le site. Cela est attesté par les offrandes de nourriture, les ossements d'animaux et des éléments de vaisselle déposés sur plusieurs niveaux dans le *dromos* [11] ou bien devant l'entrée de la chambre funéraire. Cette pratique n'a concerné que certains individus. Elle est confirmée dans les sources cunéiformes de la période (BAYLISS 1973).

## Conclusion

Les pratiques funéraires en usage au début du III<sup>e</sup> millénaire av. J.-C. sont sans doute héritées des civilisations précédentes. Au début du II<sup>e</sup> millénaire av. J.-C., la situation a été bouleversée. Une diversité remarquable, du point de vue de l'architecture funéraire et/ou du traitement du cadavre, a été observée. Nous considérons ces variantes comme le résultat d'un changement des modalités du système funéraire. Les changements économiques et sociaux ont affecté l'organisation interne des cités (grands bâtiments administratifs dans la ville haute, ateliers et maisons dans la ville basse), influençant à leur tour l'architecture

funéraire (types de tombe) qui fait sans doute partie du système architectural urbain. Ce système est vite devenu uniforme dans toute la région du nord de la Syrie (Tell Arbid, Tell Barri, Tell Brak, Tell Lielan) et trouve son équivalent dans le reste de la Mésopotamie.

Nos observations archéologiques et anthropologiques sur l'ensemble des structures funéraires étudiées reflètent à la fois une évolution locale intrasite et une évolution régionale intersite au cours de l'âge du bronze ancien et moyen. De plus, elles correspondent parfaitement à celles observées dans les sites voisins. Enfin, si plusieurs d'entre elles (inhumations en jarre, tombes élaborées, dépôts primaires et individuels) s'inscrivent dans les normes funéraires caractéristiques de la période et de la région, d'autres (tombes plurielles, réouverture des tombes, association de dépôts animaux à certaines tombes) sont absolument atypiques et contraires à ce qui a été mentionné dans les sources textuelles contemporaines.

La gestion dans l'espace funéraire d'Urkesh pouvait être d'ordre familial, communautaire ou religieux. La présence de différents types de tombe dans un même espace révèle des origines ethniques ou sociales diverses. L'agencement des tombes, l'association intentionnelle entre certaines tombes choisies et des structures de feu et/ou des tombes d'animaux, la présence de structures plurielles indiquent une réouverture de certaines sépultures suivant des modalités qui ne sont sans doute pas aléatoires, trahissant l'existence d'un mode de fonctionnement soigneusement codifié, celui mentionné dans les textes cunéiformes découverts sur plusieurs sites de la Mésopotamie du Nord.

#### REMERCIEMENTS

Nous aimerions d'abord remercier Giorgio Buccellati et Marilyn Kelly-Buccellati, professeurs émérites à la *University of California* (Los Angeles), de nous avoir donné accès aux séries ostéologiques utilisées dans le cadre de cette étude. Un grand merci également à Caroline Polet, Martine Vercauteren et Rosine Orban de nous avoir guidée tout au long de notre séjour postdoctoral à l'Université libre de Bruxelles et à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique (2016-2018). Une partie de cette recherche a été financée par la chaire postdoctorale Khaled Al'as-ad (Université libre de Bruxelles, 2016-2018). Nous remercions enfin les deux relecteurs anonymes pour leurs commentaires constructifs.

#### NOTES

- [1] *Plaza*, terme utilisé par les archéologues du site, se réfère au grand espace ouvert donnant sur le palais au centre du Tell.
- [2] Le type de tombe reste indéterminé dans soixante-quatre cas à cause du manque de documentation.
- [3] L'apport d'un cadavre «frais» dans le lieu de dépôt définitif, où va donc s'opérer toute la décomposition du corps (DUDAY 2005).

- [4] Lorsque la décomposition du cadavre s'est produite, en tout ou en partie, dans un autre endroit que le lieu définitif de l'inhumation (LECLERC 1990).
- [5] Lorsque la décomposition se produit en pleine terre, c'est-à-dire dans un espace colmaté, les ossements en position de déséquilibre ne basculent pas dans le volume extérieur au cadavre, car il n'y a pas de vide pour permettre leur mouvement en dehors du volume corporel (DUDAY 1990).
- [6] Lorsque plusieurs corps sont regroupés dans un espace limité (DUDAY 2005).
- [7] Nous sommes conscients du paradoxe ostéologique de WOOD *et al.* 1992: «better health makes worse skeleton». Cependant, une approche combinant plusieurs faisceaux d'indices (SIEK 2013) a été adoptée pour cette analyse.
- [8] L'ivraie, *Lolium*, ou encore Zizanie, est un genre de poacée sauvage ou cultivée comme plante fourragère (Wikipédia).
- [9] Un «ensemble de bières» funéraire se composait d'une cuvette à fond perforé, d'une passoire et parfois d'une paire de pincettes en métal.
- [10] Repas entre les vivants et les morts au cours duquel de la nourriture est servie aux morts comme, par exemple, différentes sortes de pain ou de gâteau, du miel, de l'huile et des graines de sésame mais aussi des boissons comme de la bière. Ce repas était célébré à intervalles réguliers après l'enterrement, pendant un ou deux jours désignés.
- [11] Passage menant à une tombe souterraine.

#### BIBLIOGRAPHIE

- ADALIAN, P., PIERCECCHI MARTI, M.-D., BOURLIÈRE-NAJEAN, B., PANUEL, M., LÉONETTI, G. & DUTOUR, O. 2002. Nouvelle formule de détermination de l'âge d'un fœtus. — *Comptes Rendus Biologies*, **325** (3): 261-269.
- AKKERMANS, P. M. M. G. 2006. Burying the dead in Late Neolithic Syria. — *In*: CÓRDOBA, J. M., MOLIST, M., PÉREZ, M., RUBIO, I. & MARTÍNEZ, S. (Eds.), Proceedings of the 5th International Congress on the Archaeology of the Ancient Near East. Madrid, Universidad Autónoma de Madrid, pp. 621-646.
- AKKERMANS, P. M. M. G. & SCHWARTZ, M. G. 2003. The Archaeology of Syria: From Complex Hunter-Gatherers to Early Urban Societies (c. 16,000-300 BC). — Cambridge (UK), Cambridge University Press, 467 pp.
- BACCARIN, C. 2014. The hypogeum of Tell Ahmar (North Syria): An analysis of the monumental burial complex in the context of early Bronze Age funerary practices. — *Ancient Near Eastern Studies*, **51**: 213-225.
- BAYLISS, M. 1973. The cult of dead kin in Assyria and Babylonia. — *Iraq*, **35** (2): 115-125.
- BIROT, M. 1980. Fragment de rituel de Mari relatif au *kispum*. — *In*: ALSTER, B. (éd.), Death in Mesopotamia. Copenhagen, Akademisk Forlag, pp. 39-150.
- BOTTÉRO, J. 1980. La mythologie de la mort en Mésopotamie ancienne. — *In*: ALSTER, B. (éd.), Death in Mesopotamia. Copenhagen, Akademisk Forlag, pp. 25-52.
- BOTTÉRO, J. 1990. Les inscriptions cunéiformes funéraires. — *In*: GNOLI, G. & VERNANT, J.-P. (dirs), La mort, les morts dans les sociétés anciennes. Paris, Éditions de la Maison des Sciences de l'Homme, pp. 373-406.
- BRUZEK, J. 2002. A method for visual determination of sex using the human hip bone. — *American Journal of Physical Anthropology*, **17**: 157-168.
- BRUZEK, J., MURAIL, P. & HOUËT, F. 1999. Diagnose sexuelle probabiliste (DSP) à partir de données métriques de l'os coxal. — *Bulletins et Mémoires de la Société d'Anthropologie de Paris*, **11** (3-4): 484.

- BRUZEK, J., SCHMITT, A. & MURAIL, P. 2005. Identification biologique individuelle en paléanthropologie: détermination du sexe et estimation de l'âge au décès à partir du squelette. — *In*: DUTOUR, O., HUBLIN, J.-J. & VANDERMEERSCH, B. (éds), *Objets et méthodes en paléanthropologie*. Paris, CTHS (Comité des Travaux historiques et scientifiques), pp. 217-246.
- BUCCELLATI, G. 1998. Urkesh as Tell Mozan: Profiles of the ancient city. — *In*: BUCCELLATI, G. & KELLY-BUCCELLATI, M. (Eds.), *Urkesh and the Hurrians: Studies in Honor of Lloyd Cotsen*. Malibu, Undena Publications, pp. 11-34.
- BUCCELLATI, G. 1999. Urkesh and the question of early Hurrian urbanism. — *In*: HUDSON, M. & LEVINE, B. A. (Eds.), *Urbanization and Land Ownership in the Ancient Near East*. Cambridge, Peabody Museum of Archaeology and Ethnography/Harvard University, *Peabody Museum Bulletin*, 7: 229-250.
- BUCCELLATI, G. & KELLY-BUCCELLATI, M. 1988. Mozan 1: The Soundings of the First Two Seasons. — Malibu, Undena Publications, *Bibliotheca Mesopotamica*, 20, 158 pp.
- BUCCELLATI, G. & KELLY-BUCCELLATI, M. 1991. Mozan: Soundings on the High Mound during the First Two Seasons. — Malibu, Undena Publications, pp. 1-15.
- BUCCELLATI, G. & KELLY-BUCCELLATI, M. 1995a. The identification of Urkesh with Tell Mozan (Syria). — *Orient-Express*, 3: 67-70.
- BUCCELLATI, G. & KELLY-BUCCELLATI, M. 1995b. The royal storehouse of Urkesh: The glyptic evidence from the southwestern wing. — *Archiv für Orientforschung*, 42-43: 1-32.
- BUCCELLATI, G. & KELLY-BUCCELLATI, M. 1996a. The seals of the king of Urkesh: Evidence from the western wing of the royal storehouse AK. — *Wiener Zeitschrift für die Kunde des Morgenlandes*, 86: 65-98.
- BUCCELLATI, G. & KELLY-BUCCELLATI, M. 1996b. Evidence for a royal palace at Tell Mozan/Urkesh. — *Orient-Express*, 1 (3): 72-76.
- BUCCELLATI, G. & KELLY-BUCCELLATI, M. 1997a. Mozan, Tell. — *In*: MEYERS, E. M. (Ed.), *The Oxford Encyclopedia of Archaeology in the Near East*, vol. 4. New York, Oxford University Press, pp. 60-63.
- BUCCELLATI, G. & KELLY-BUCCELLATI, M. 1997b. Urkesh, the first Hurrian capital. — *Biblical Archaeologist*, 60 (2): 77-96.
- BUCCELLATI, G. & KELLY-BUCCELLATI, M. 2002. Mozan/Urkesh: A new capital in the northern Djezireh. — *In*: ALMAQDISSI, M., ABDUL KARIM, M., AL-AZM, A. & AL-KHOURY, M. D. (Eds.), *The Syrian Jezira: Cultural Heritage and Interrelations* (Proceedings International Conference held in Deir ez-Zor, April 22, 1996). Damascus, Direction générale des antiquités et des musées de la République arabe syrienne, *Documents d'Archéologie syrienne I*, pp. 127-133.
- BUCCELLATI, F., DELL'UNTO, N. & FORTE, M. 2003. The Mozan/Urkesh archaeological project: An integrated approach of spatial technologies. — *BAR International Series*, 1151: 1-11.
- CASSIN, E. 1990. Le mort: valeur et représentation en Mésopotamie ancienne. — *In*: GNOLI, G. & VERNANT, J.-P. (dirs), *La mort, les morts dans les sociétés anciennes*. Paris, Éditions de la Maison des Sciences de l'Homme, pp. 355-372.
- CHAHOU, J. & VILA, E. 2019. Food for the dead, food for the living, food for the gods according to faunal data from the ancient Near East. — *In*: ARNETTE, M. L. (Ed.), *Religion et alimentation en Égypte et Orient anciens*. Le Caire, Institut français d'Archéologie orientale (IFAO), coll. RAPH (Recherche en archéologie, philologie et histoire), 43, pp. 465-521.



- CLEUVENOT, E. & HOUËT, F. 1993. Proposition de nouvelles équations d'estimation de stature applicables pour un sexe indéterminé, et basées sur les échantillons de Trotter et Gleser. — *Bulletins et Mémoires de la Société d'Anthropologie de Paris*, **5** (1-2): 245-255.
- DEPIERRE, G. 2014. Crémation et archéologie: nouvelles alternatives méthodologiques en ostéologie humaine. — Dijon, Éditions universitaires de Dijon, coll. «Art, Archéologie et Patrimoine», 654 pp.
- DUDAY, H. 1990. Observations ostéologiques et décomposition du cadavre: sépulture colmatée ou en espace vide. — *Revue Archéologique du Centre de la France*, **29** (2): 193-196.
- DUDAY, H. 1995. Anthropologie «de terrain», archéologie de la mort. — *In*: La mort, passé, présent, conditionnel (colloque du G.V.E.P (Groupe vendéen d'Études pré-historiques), La-Roche-sur-Yon, juin 1994), pp. 33-58.
- DUDAY, H. 2005. L'archéothanatologie ou l'archéologie de la mort. — *In*: DUTOUR, O., HUBLIN, J.-J. & VANDERMEERSCH, B. (éds), Objets et méthodes en paléanthropologie. Paris, CTHS, pp. 153-207.
- DUDAY, H. & SELLIER, P. 1990. L'archéologie des gestes funéraires et la taphonomie. — *Les Nouvelles de l'Archéologie*, **40**: 12-14.
- DUDAY, H., COURTAUD, P., CRUBEZY, E., SELLIER, P. & TILLIER, A.-M. 1990. L'anthropologie «de terrain»: reconnaissance et interprétation des gestes funéraires. — *Bulletins et Mémoires de la Société d'Anthropologie de Paris*, **2** (3-4): 29-50.
- FAZEKAS, I. G. & KÓSA, F. 1978. Forensic Fœtal Osteology. — Budapest, Akadémiai Kiadó.
- FINET, A. 1993. Le sacrifice de l'âne en Mésopotamie. — *In*: QUAEGBEUEER, J. (éd.), Ritual and Sacrifice in the Ancient Near East (Proceedings International Conference Katholieke Universiteit Leuven, 17-20 April 1991). Leuven, Peeters, pp. 135-142.
- FOREST, J.-D. 1983. Les pratiques funéraires en Mésopotamie du cinquième millénaire au début du troisième: étude de cas. — Paris, éd. Recherche sur les Civilisations, 245 pp.
- GALLI, E. & VALENTINI, S. 2006. The dead cult in the Middle Bronze Age Mesopotamia. Interpretation of the archaeological evidence through the cuneiform record. A trial approach. — *Orient-Express*, **2**: 57-61.
- HAMEEUW, H. & JANS, G. 2008. Burial customs at Tell Tweini – Field A. — *In*: BRETSCHEIDER, J. & VAN LERBERGHE, K. (Eds.), In Search of Gibala: An Archaeological and Historical Study based on Eight Seasons of Excavations at Tell Tweini (Syria) in the A and C Fields (1999-2007). Sabadell, Editorial AUSA, *Aula Orientalis*, suppl. 24, pp. 73-82.
- HOUËT, F., BRUZEK, J. & MURAIL, P. 1995. Établissement de nouvelles fonctions discriminantes à partir de l'os coxal applicables dans d'autres populations. — *Antropologia Portuguesa*, **13**: 157-170.
- HOUËT, F., BRUZEK, J. & MURAIL, P. 1999. Computer program for sex diagnosis in the human pelvic bone based on probabilistic approach. — *American Journal of Physical Anthropology*, **28**: 155.
- KELLY-BUCCELLATI, M. 2010. Mozan/Urkesh in the Late Chalcolithic period. — *In*: BECKER, J., HEMPELMANN, R. & REHM, E. (Eds.), Kulturlandschaft Syrien: Zentrum und Peripherie. Festschrift für Jan-Waalke Meyer. Münster, Ugarit-Verlag, pp. 261-290.
- KHARABI, A. 2015. Approche archéo-anthropologique des tombes de Tell Hamoukar et Tell Mozan (Syrie de 3700 à 1600 av. J.-C.): taphonomie et diversité des pratiques funéraires. — Thèse de doctorat, Université de Bordeaux.

- KHAROBI, A. & BUCCELLATI, G. 2017. The dignity of the dead: The case of ancient Urkesh and modern Tell Mozan. — *Paléorient*, **43** (2): 165-175.
- KHAROBI, A., COURTAUD, P. & DUDAY, H. 2014a. The place of children in the ancient society of Urkesh (Tell Mozan, Northeastern Syria) in the Middle Bronze Age (2000-1600 BC): An anthropological approach. — *In*: BIELINSKI, P., GAWLIKOWSKI, M., KOLINSKI, R., LAWECKA, D., SOLTYSIAK, A. & WYGNAŃSKA, Z. (Eds.), *Excavation and Progress Reports (Proceedings 8th International Congress on the Archaeology of the Ancient Near East, 30 April – 4 May 2012, University of Warsaw)*. Wiesbaden, Harrassowitz Verlag, pp. 667-675.
- KHAROBI, A., BUCCELLATI, G., COURTAUD, P. & DUDAY, H. 2014b. Le feu et la mort: des structures de combustion associées à des sépultures à Tell Mozan (nord-est de la Syrie) au Bronze moyen (2000-1600 av. J.-C.). — *Paléorient*, **40** (1): 135-147.
- KHAROBI, A., COURTAUD, P. & DUDAY, H. 2017. Les pratiques funéraires à Tell Hamoukar (Syrie) du Chalcolithique à l'âge du Bronze ancien: continuité ou interruption? — *In*: DE LARMINAT, S., CORBINEAU, R., CORROCHANO, A., GLEIZE, Y. & SOULAT, J. (dirs), *Rencontre autour de nouvelles approches de l'archéologie funéraire (actes de la 6<sup>e</sup> Rencontre du Groupe d'anthropologie et d'archéologie funéraire (GAAF), 4-5 avril 2014)*. Paris, Reugny, pp. 269-273.
- LECLERC, J. 1990. La notion de sépulture. — *Bulletins et Mémoires de la Société d'Anthropologie de Paris*, **2** (3-4): 13-18.
- MAJÓ, T. 1996. Réflexions méthodologiques liées à la diagnose sexuelle des squelettes non adultes. — *Bulletins et Mémoires de la Société d'Anthropologie de Paris*, **8** (3-4): 481-490.
- MAJÓ, T. 1997. Diagnostic auxologique de l'os coxal. — *In*: BUCHET, L. (éd.), *L'enfant, son corps, son histoire (actes des 7<sup>e</sup> Journées anthropologiques de Valbonne, juin 1994)*. Antibes, éd. APDCA, pp. 165-175.
- MAJÓ, T., TILLIER, A.-M. & BRUZEK, J. 1993. Test des fonctions discriminantes de Schutkowski impliquant l'ilium pour la détermination du sexe dans des séries d'enfants de sexe et d'âge connus. — *Bulletins et Mémoires de la Société d'Anthropologie de Paris*, **5** (1-2): 61-68.
- MARESH, M. M. 1970. Measurements from roentgenograms: Heart size, long bones lengths, bone, muscles and fat widths, skeletal maturation. — *In*: McCAMMON, R. W. (Ed.), *Human Growth and Development*. Springfield, Charles C. Thomas, pp. 155-200.
- MCMAHON, A. & STONE, J. 2013. The edge of the city: Urban growth and burial space in 4th millennium BC Mesopotamia. — *Origini*, **XXXV**: 83-109.
- MEIJER, D. J. W. 2003. Some thoughts on burial interpretation. — *Altorientalische Forschungen*, **30** (1): 51-62.
- MOORREES, C. F. A., FANNING, E. A. & HUNT, E. E. Jr. 1963a. Formation and resorption of three deciduous teeth in children. — *American Journal of Physical Anthropology*, **21** (2): 205-213.
- MOORREES, C. F. A., FANNING, E. A. & HUNT, E. E. Jr. 1963b. Age variation of formation stages for ten permanent teeth. — *Journal of Dental Research*, **42** (6): 1490-1502.
- MURAIL, P., BRUZEK, J., HOUËT, F. & CUNHA, E. 2005. DSP: A tool for probabilistic sex diagnosis using worldwide variability in hip-bone measurements. — *Bulletins et Mémoires de la Société d'Anthropologie de Paris*, **17** (3-4): 167-176.
- NICOLLE, C. 2012. Rapport préliminaire de la campagne de l'automne 2010 à Tell Mohammed Diyab (Djézireh syrienne). — *Chronique archéologique en Syrie* (special issue documenting the annual excavation reports concerning the archaeological activities in Syria: Excavation reports of 2010-2011), pp. 123-139.

- ORRELLE, E. 2008. Infant jar burials – A ritual associated with early agriculture? — *In*: BACVAROV, K. (Ed.), *Babies Reborn: Infant/Child Burials in Pre- and Protohistory* (Proceedings XV World Congress, Lisbon, 4-9 September 2006). *BAR International Series*, **1832**: 71-78.
- OWINGS WEBB, P. A. & SUCHEY, J. M. 1985. Epiphyseal union of the anterior iliac crest and medial clavicle in a modern multiracial sample of American males and females. — *American Journal of Physical Anthropology*, **68**: 457-466.
- PERELLO, B. 2011. Emplacement et organisation de l'espace funéraire en Anatolie occidentale au Bronze ancien (III<sup>e</sup> millénaire). — *In*: HENRY, O. (éd.), *Le mort dans la ville: pratiques, contextes et impacts des inhumations intra-muros en Anatolie, du début de l'âge du Bronze à l'époque romaine* (2<sup>èmes</sup> Rencontres d'Archéologie de l'IFEA, Istanbul, 14-15 nov. 2011). Istanbul, Institut français d'Études anatoliennes Georges Dumézil, pp. 29-42.
- PIATKOWSKA-MAŁECKA, J. & WYGNAŃSKA, Z. 2012. Animal remains from Middle Bronze Age graves at Tell Arbid (Syria). — *Światowit*, **IX** (L)/A: 67-80.
- PORTER, A. & SCHWARTZ, G. M. 2012. *Sacred Killing: The Archaeology of Sacrifice in the Ancient Near East*. — Winona Lake, Eisenbrauns.
- POSTGATE, J. N. 1990. Archaeology and the texts – Bridging the gap. — *Zeitschrift für Assyriologie und Vorderasiatische Archäologie*, **80**: 228-240.
- RISTVET, L. 2005. *Settlement, Economy, and Society in the Tell Leilan Region, Syria, 3000-1000 BC*. — Doctoral Dissertation, University of Cambridge.
- ROSENGARTEN, Y. 1960a. Le concept sumérien de consommation dans la vie économique et religieuse. — Paris, E. de Boccard, 465 pp.
- ROSENGARTEN, Y. 1960b. Le régime des offrandes dans la société sumérienne, d'après les textes présargoniques de Lagaš. — Paris, E. De Boccard, 94 pp.
- SCHMITT, A. 2005. Une nouvelle méthode pour estimer l'âge au décès des adultes à partir de la surface sacro-pelviennne iliaque. — *Bulletins et Mémoires de la Société d'Anthropologie de Paris*, **17** (1-2): 1-13.
- SCHWARTZ, G. M. 2007. Status, ideology and memory in the third millennium Syria: "Royal" tombs at Umm el-Marra. — *In*: LANERI, N. (Ed.), *Performing Death: Social Analyses of Funerary Traditions in the Ancient Near East and Mediterranean*. Chicago, Oriental Institute of the University of Chicago, Oriental Institute Seminars, 3, pp. 39-68.
- SIEK, T. 2013. The osteological paradox and issues of interpretation in paleopathology. — *vis-à-vis: Explorations in Anthropology*, **13** (1): 92-101.
- TAGUE, R. G. 2000. Do big females have big pelvises? — *American Journal of Physical Anthropology*, **112**: 377-393.
- THALMANN, J.-P. 2006. Tell Arqa – I. Les niveaux de l'âge du Bronze. — Beyrouth, Institut français du Proche-Orient.
- TROTTER, M. & GLESER, G. C. 1952. Estimation of stature from long bones of American Whites and Negroes. — *American Journal of Physical Anthropology*, **10**: 463-514.
- TROTTER, M. & GLESER, G. C. 1958. A re-evaluation of estimation of stature based on measurements taken during life and of long bones after death. — *American Journal of Physical Anthropology*, **16**: 79-124.
- TSUKIMOTO, A. 1985. Untersuchungen zur Totenpflege (*Kispum*) im Alten Mesopotamien. — Kevelaer, Butzon & Bercker, *Alter Orient und Altes Testament*, **216** (IX), 260 pp.
- TUNCA, Ö., BAGDHO, A. & LÉON, S. (éds) 2018. Chagar Bazar (Syrie) IV. Les tombes ordinaires de l'âge du Bronze ancien et moyen des chantiers D-F-H-I (1999-2011):

- étude archéologique. — Leuven, Peeters, Publications de la Mission archéologique de l'Université de Liège en Syrie.
- UR, J. A. 2002a. Surface collection and offsite studies at Tell Hamoukar 1999. — *Iraq*, **64**: 15-44.
- UR, J. A. 2002b. Settlement and landscape in northern Mesopotamia: The Tell Hamoukar survey 2000-2001. — *Akkadica*, **123**: 57-88.
- VALENTINI, S. 2003. Alcune note sui sostegni bicromi rinvenuti nella Giazira. — *Orient-Express*, **3**: 74-79.
- VALENTINI, S. 2011. Burials and funerary practices. — *In*: ROVA, E. (Ed.), *Associated Regional Chronologies for the Ancient Near East and the Eastern Mediterranean*. Vol. V: Tigridian Region. Turnhout, Brepols, pp. 261-275.
- WEISS, H. 2000. Causality and chance: Late third millennium collapse in Southwest Asia. — *In*: ROUAULT, O. & WÄFLER, M. (Eds.), *La Djéziré et l'Euphrate syriens de la protohistoire à la fin du II<sup>e</sup> millénaire av. J.-C.: tendances dans l'interprétation historique des données nouvelles*. Turnhout, Brepols, Subartu, **7**, pp. 207-217.
- WEISS, H. & COURTY, M. A. 1993. The genesis and collapse of the Akkadian empire: The occidental refraction of historical law. — *In*: LIVERANI, M. (Ed.), *Akkad, the First World Empire: Structure, Ideology, Traditions*. Padova, Sargon srl, pp. 131-157.
- WISSING, A. 2012. Ritual aspects of Middle Bronze Age practices in the Hurrian city of Urkesh. — *In*: PFÄLZNER, P., NIEHR, H., PERNICKA, E. & WISSING, A. (Eds.), *(Re-) Constructing Funerary Rituals in the Ancient Near East*. Wiesbaden, Harrassowitz Verlag, pp. 111-121.
- WOOD, J. W., MILNER, G. R., HARPENDING, H. C. & WEISS, K. M. 1992. The osteological paradox: Problems of inferring prehistoric health from skeletal samples. — *Current Anthropology*, **33** (4): 343-370.
- WYGNANŃSKA, Z. 2008. Burial customs at Tell Arbid (Syria) in the Middle Bronze Age. Cultural interrelations with the Nile Delta and the Levant. — *Polish Archaeology in the Mediterranean*, **20**: 605-618.
- WYGNANŃSKA, Z. 2012. Mortuary practices of the end of the third and of the early second millennium BC on Tell Arbid (Northeastern Syria): Continuity and changes. — *In*: LANERI, N., PFÄLZNER, P. & VALENTINI, S. (Eds.), *Looking North. The Socioeconomic Dynamics of Northern Mesopotamian and Anatolian Regions during the Late Third and Early Second Millennium BC*. Wiesbaden, Harrassowitz verlag, pp. 229-236.